

Groupe de perspectives économiques

Synthèse trimestrielle - juin 2016

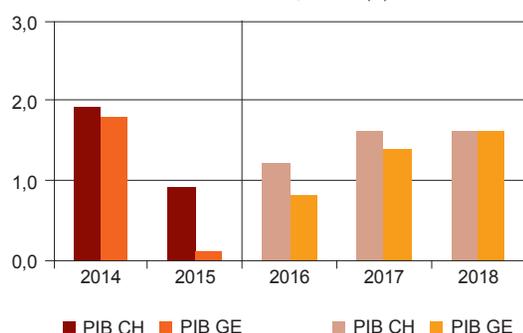


INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

	2014 (1)	2015 (1)	Prévisions pour 2016		Prévisions pour 2017		Prévisions pour 2018	
			Avril 16	Jun 16 (2)	Avril 16	Jun 16 (2)	Avril 16	Jun 16
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,9	0,9	1,2	(1,2)	1,6	(1,6)	...	(1,6)
PIB GE, variation annuelle réelle en %	1,8	0,1	1,0	0,8 ↘	1,6	1,4 ↘	...	1,6
Renchérissement GE, variation annuelle moyenne en %	0,1	-0,9	-0,6	-0,4 ↗	0,3	0,3 →	...	0,8
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,5	5,6	5,9	5,8 ↘	5,9	5,9 →	...	5,7

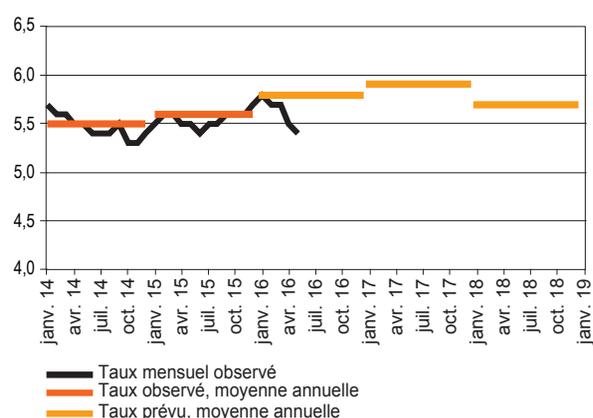
(1) PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2014 et 2015 : chiffres provisoires. 2016, 2017 et 2018 : valeurs prévues.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

	2014	2015	Prévisions pour 2016		Prévisions pour 2017		Prévisions pour 2018	
			Avril 16	Jun 16 (1)	Avril 16	Jun 16 (1)	Avril 16	Jun 16
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	0,01	-0,78	-0,7	-0,7 →	-0,7	-0,7 →	...	-0,7
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	-0,06	-0,76	-0,7	-0,7 →	-0,7	-0,7 →	...	-0,7
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	0,69	-0,07	-0,2	-0,3 ↘	0,1	-0,1 ↘	...	0,1
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	0,38	-0,04	0,0	-0,2 ↘	0,2	0,0 ↘	...	0,2

(1) Variation par rapport à la précédente prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse ou à Genève.

Renchérissement GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le relevé structurel de la population 2010. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

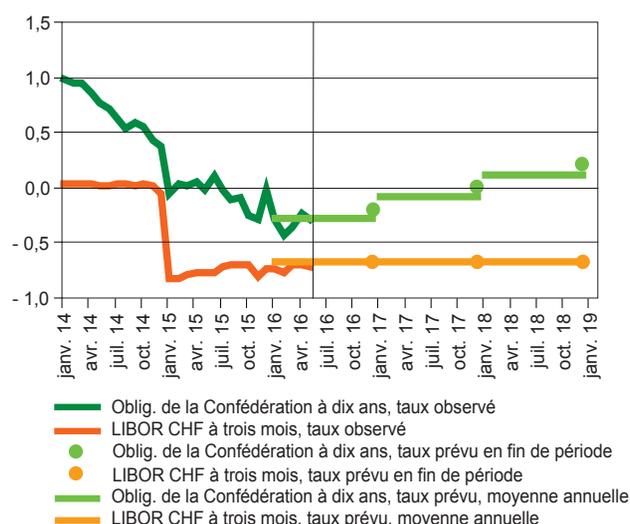
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en Suisse, en %



Composé de représentants des collectivités publiques (Etat et Ville de Genève), du milieu bancaire et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques a pour mission d'arrêter un choix d'hypothèses économiques pertinentes pour le canton de Genève et de se prononcer sur leur évolution.

Lors de sa séance tenue le 28 juin 2016, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal, national et international. Sur cette base, il a procédé à un réexamen des perspectives publiées dans sa synthèse d'avril dernier.

Conséquences du Brexit sur les prévisions émises par le GPE

L'acceptation du Brexit (sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne) aura certainement des conséquences négatives sur la croissance économique en Suisse et à Genève. Il est cependant trop tôt pour évaluer la mesure et le calendrier de l'impact du Brexit. C'est pourquoi, dans l'attente d'éléments plus concrets, les prévisions pour le PIB suisse reposent sur un scénario sans Brexit et figurent pour cette raison entre parenthèses dans le tableau en haut de la page précédente.

Développements économiques récents

Dans le monde

Au niveau mondial, la croissance de l'économie se poursuit à pas mesuré en début d'année 2016. Au premier trimestre, la croissance s'est légèrement accélérée dans l'Union européenne, alors qu'elle se tassait aux Etats-Unis. En Chine, la conjoncture poursuivait son ralentissement. Dans la plupart des autres pays émergents, la situation était plus problématique ; le Brésil et la Russie continuaient à faire face à une récession.

L'acceptation du Brexit (sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne), le 23 juin, a accru le degré déjà élevé d'incertitude. Avant même toute indication portant sur le calendrier de sa mise en œuvre, les effets du Brexit sur les cours de change, les taux d'intérêt ainsi que sur les marchés boursiers sont déjà palpables.

En Suisse

L'économie suisse, fortement dépendante de l'étranger, peine à retrouver de la vigueur au premier trimestre. Le coup de frein causé par la brusque appréciation du franc en janvier 2015 n'est pas encore compensé.

Les effets du retour à la croissance dans l'Union européenne sont en partie contrebalancés par la mollesse de l'activité dans les pays émergents. Si l'évolution entre les branches est très hétérogène, les secteurs d'activité à vocation exportatrice restent particulièrement sous pression. La hausse des importations de biens et services dépassant celle des exportations, la contribution de l'étranger au PIB est d'ailleurs négative.

En l'état, la consommation privée demeure le principal soutien de la croissance du PIB. Les entreprises modéraient déjà leurs investissements avant le Brexit. L'impact de la construction est également restreint.

A Genève

Avant même l'acceptation du Brexit, le climat conjoncturel était morose dans le canton de Genève. A la différence de la Suisse, aucune amélioration tangible n'est apparue depuis plusieurs mois. La situation des entreprises est globalement insatisfaisante. Les perspectives d'amélioration entrevues en début d'année 2016 ne se sont pas concrétisées.

En termes réels, le PIB se replie de 0,4 %, par rapport au trimestre précédent (+ 0,1 % à l'échelon suisse).

De manière encore plus marquée que le reste de la Suisse, l'économie genevoise souffre du manque de dynamisme de la conjoncture mondiale, en particulier asiatique. En outre, le secteur financier est pénalisé par les conditions monétaires actuelles, notamment les taux d'intérêts négatifs.

En hausse en Suisse, la valeur des exportations de marchandises du canton à destination de l'étranger diminue depuis le début de l'année. Le recul s'établit à 3,0 % de mars à mai par rapport à la période correspondante de l'année précédente. L'horlogerie est particulièrement touchée (-10 %).

Comme en Suisse, l'emploi s'oriente à la baisse au premier trimestre dans le canton. Exprimé en équivalents plein temps (EPT), le recul – le premier repli depuis le deuxième trimestre 2010 – est de 0,4 % en un an.

Après avoir progressé pendant l'ensemble de l'année 2015, la masse salariale versée dans le canton de Genève fléchit également au premier trimestre. En variation annuelle moyenne (variation entre les quatre derniers trimestres et les quatre trimestres qui les précèdent), elle diminue de 0,6 % en termes nominaux.

Le chômage poursuit malgré tout son recul depuis le pic atteint en janvier dernier. Le taux de chômage se fixe à 5,4 % à fin mai, retrouvant ainsi le niveau observé un an auparavant.

En matière de prix à la consommation, le mouvement de baisse semble s'inverser, sous l'effet principalement d'une remontée du prix du pétrole. En mai, la variation annuelle moyenne s'établit à - 0,8 % (- 1,0 % en janvier dernier).

Perspectives

Ajustement des perspectives précédentes

Pour 2016 et 2017, les taux de croissance du PIB suisse sont maintenus, compte tenu des circonstances particulières (voir encadré en page 2). Le PIB genevois est quant à lui revu à la baisse. Le renchérissement attendu pour 2016 est moins négatif que celui prévu en avril dernier. Le chômage prévu est légèrement plus bas qu'il y a trois mois. Du côté des taux d'intérêt, pas de changement à court terme, mais ceux à long terme sont abaissés.

Perspectives pour la Suisse

Le GPE estime que le PIB suisse progressera de 1,2 % en 2016 et de 1,6 % en 2017. Comme expliqué dans l'encadré, les conséquences de l'acceptation du Brexit sont encore difficiles à évaluer. C'est avant tout l'économie britannique qui en supportera les effets négatifs les plus forts. L'économie suisse n'est que peu exposée de manière directe. Cependant, la croissance de l'économie de l'Union européenne pâtira sans aucun doute du Brexit à moyen terme, pénalisant à son tour l'économie suisse.

A court terme, citons deux effets négatifs possibles pour l'économie suisse : d'une part, une pression accrue sur le franc suisse par rapport à l'euro et, d'autre part, une perte de confiance des consommateurs et des entreprises. Cette dernière se traduirait par un affaiblissement de la consommation et des investissements. Le rebond attendu pour l'économie suisse entre fin 2016 et début 2017 pourrait être affecté.

A un échelon plus global, le Brexit pourrait avoir des conséquences sur la force du dollar, chahutant le cours des matières premières et, par ricochet, le commerce international. Tout affaiblissement de l'économie mondiale se répercuterait inévitablement sur la Suisse.

Compte tenu de la situation monétaire internationale, les taux d'intérêt tant à court qu'à long terme demeureront proches des niveaux actuels.

Perspectives pour le canton de Genève

Le GPE estime que le PIB genevois progressera de 0,8 % en 2016. Le différentiel de croissance par rapport à la Suisse devrait s'atténuer en 2017 (croissance du PIB de 1,4 %).

Dans le canton, les perspectives sont moroses en comparaison de l'optimisme mesuré qui règne ailleurs en Suisse. Déjà orienté à la baisse à la fin 2015, l'indicateur synthétique avancé LEA-PICTET-OCSTAT (LPO), qui anticipe de six à neuf mois la conjoncture économique à Genève, continue de s'affaiblir au premier trimestre 2016. Il est stable en avril. Les perspectives sont donc mitigées pour l'économie genevoise en 2016.

Comme le marché de l'emploi est en décalage par rapport à la conjoncture et que des licenciements collectifs sont à craindre, le chômage progressera durant la deuxième partie de l'année 2016 et en 2017. En moyenne annuelle, le taux devrait s'établir à 5,8 % (5,9 % en 2017).

L'évolution générale des prix restera négative en 2016 (- 0,4 % en moyenne annuelle) et devrait redevenir positive en 2017 (+ 0,3 %).

Diffusion des prochaines perspectives économiques du GPE le 7 octobre 2016